

Session CA 79

Vendredi 5 mars 2021

POINT DE CONJONCTURE

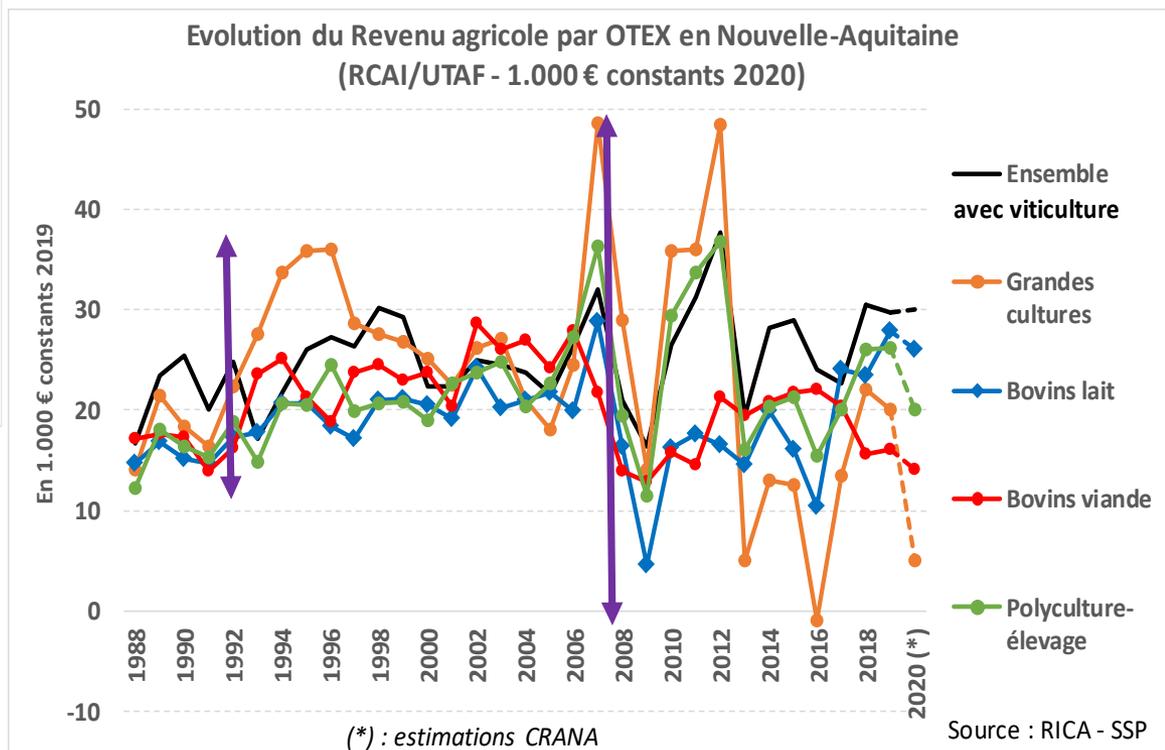
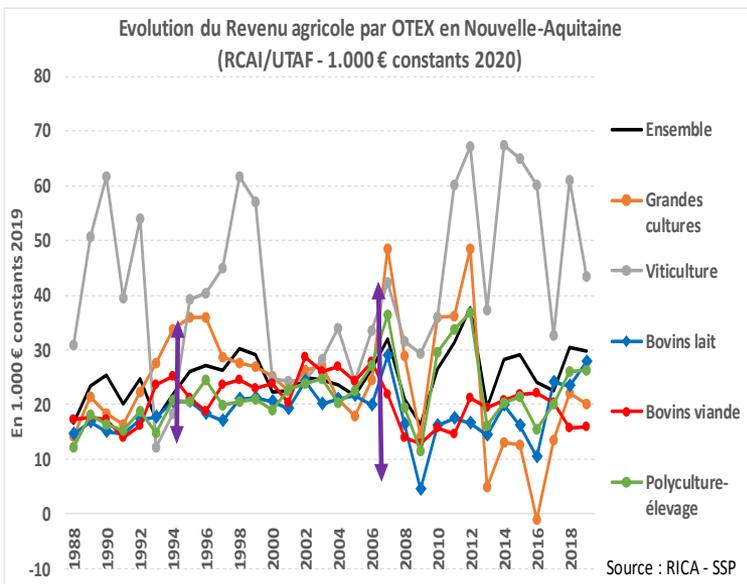
Des difficultés dans les principales
filières départementales



aGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE
CHARENTE-MARITIME
DEUX-SÈVRES

TERRES d'**a**VENIR

REVENUS AGRICOLES : entre instabilité et diminution, la rémunération du travail se dégrade



Des revenus cantonnés autour de 20 K€ depuis de nombreuses années pour la plupart des orientations technico économiques majeures de Charente-Maritime (hors viticulture). Les années de crise se succèdent les unes aux autres. Les trésoreries sont au plus bas

LE CONTEXTE GENERAL : malgré le choc, la chaîne alimentaire a tenu



- **La chaîne alimentaire a tenu, mais avec des modifications :**
 - **Resserrement de la consommation autour du milieu de gamme et du standard, au détriment des créneaux « qualité », sauf la bio et certains produits d'origine**
 - **Perte ou baisse des marchés orientés vers la RHD, qui concerne de nombreuses filières agricoles, notamment les plus rémunératrices (produits festifs, gastronomie...)**
 - **Difficultés de trouver et pérenniser la main d'œuvre saisonnière à cause des restrictions de circulation et de la distanciation sociale**
 - **Digitalisation croissante des relations commerciales tout au long de la chaîne alimentaire, constituant à la fois une opportunité (nouvelles clientèles), et à la fois une menace (formation des prix et conditions de concurrence)**
 - **Volatilité accrue des prix agricoles et des intrants (énergie, matériels...), dans un contexte d'aléas climatiques croissants et d'incertitudes géopolitiques, comme par exemple les conséquences du Brexit**
- **Le PIB français devrait reculer de -9 % en 2020, une position intermédiaire entre la zone euro (-7 %), l'Allemagne (-5 %) et l'Espagne (-12 %). Le PIB de la Chine augmente de +4 %.**
- **Fin 2021, le PIB français devrait être revenu à -2 % du niveau de 2019. Début 2021, le déficit public représente -10 % du PIB et le taux d'endettement atteint 120 % du PIB.**

GRANDES CULTURES : la production de blé est divisée par deux en Deux-Sèvres



- **Malgré une production mondiale record, la forte demande des acheteurs habituels renforcée par celle, nouvelle à ce niveau, de la Chine**
- **Les marchés des oléagineux sont sous tension, du fait d'une production en recul en Europe. Les perspectives de prix sont bonnes pour le milieu de campagne**
- **La production française de céréales est en retrait de -12 % (58 Mt). C'est l'un des plus mauvais résultats depuis 25 ans. En Deux-Sèvres comme dans tout le nord de Nouvelle-Aquitaine, la production de blé tendre est divisée par deux**
- **La production de colza baisse de -31 %**
- **Les emblavements 2020/2021 des céréales à pailles et du colza reviennent à un niveau habituel, et sortent de l'hiver en bon état, avec une pression parasitaire modérée**
- **Les systèmes céréaliers de zones intermédiaires sont fragiles (concurrence Russie/Ukraine, hausse des charges, contraintes climatiques...)**

BOVINS VIANDE : un marché lourd, les prix des bovins mâles en forte baisse



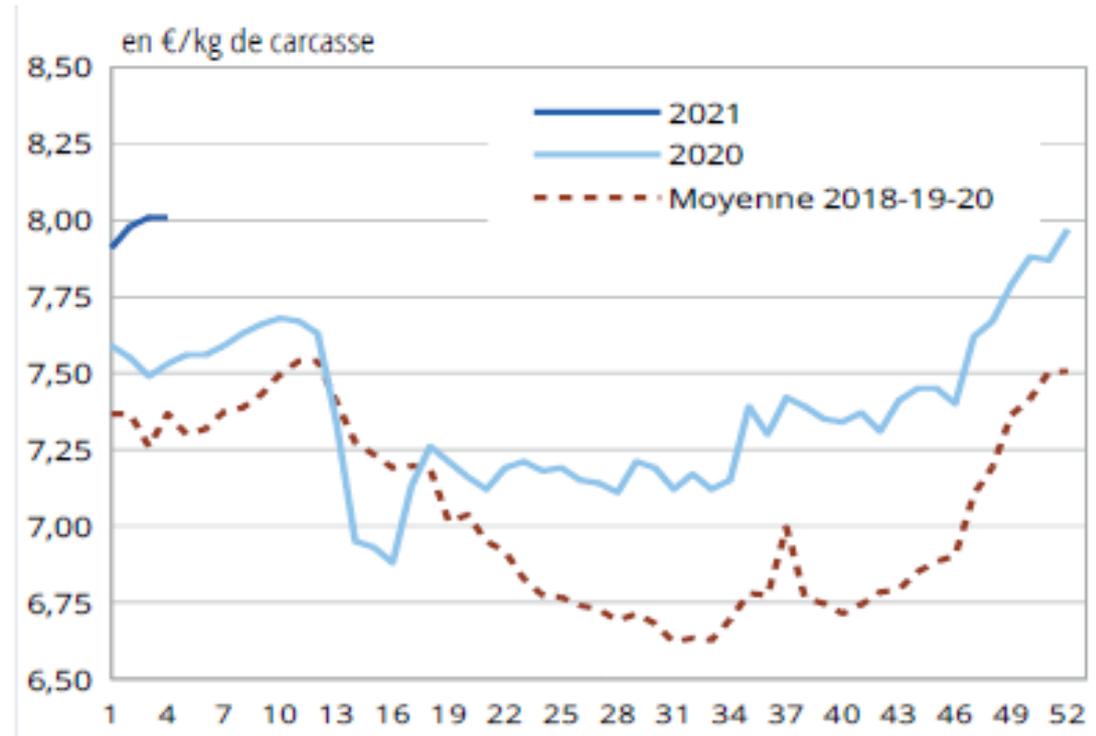
- Avec la baisse des disponibilités fourragères de 2019 et 2020, cheptels et productions diminuent en Nouvelle-Aquitaine :
 - Cheptel de vaches allaitantes = -1,2 %
 - Naissances = -3,3 %
 - Production toutes catégories = -5 %
 - Mâles 12-24 mois = -4,1 % (plus forte contraction)
- En Deux-Sèvres, la production de femelles de boucherie se maintient mais celle de mâle poursuit sa régression (-3,1 % en 2020)
- Les prix des JB ont diminué depuis début 2020. Ils restent à des niveaux très bas, en retrait de -6,5 % par rapport à octobre 2019
- Points importants : avec les confinements, les marchés de viande bovine sont déstabilisés avec un fort déséquilibre matière et des animaux qui ne trouvent plus preneur (vaches R3, JB, veaux de boucherie) faute de débouchés en RHD. Ex. : 70 % de la viande bio passe en steacks hachés. Avec la baisse des revenus dans les pays du sud de l'UE, les marchés du JB, et donc du maigre, sont encombrés et soumis à une forte concurrence des viandes venues d'Europe de l'Est.

OVINS VIANDE : une année atypique, l'embellie se poursuit



- la forte inquiétude de l'ensemble de la filière quant à l'impact du confinement sur le volume des achats d'agneau pascal par les ménages s'est traduite par une chute des cours juste avant Pâques
- La très bonne réponse des consommateurs à l'invitation d'acheter « local » et le retrait des produits d'import en GMS ont radicalement modifié l'équilibre offre-demande
- Depuis le printemps 2020, les cours des agneaux sont nettement supérieurs à ceux des années précédentes : **+0,5€ / kg en moyenne (+ 12 %)**

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

VOLAILLES : les « petites filières » en très grande difficulté



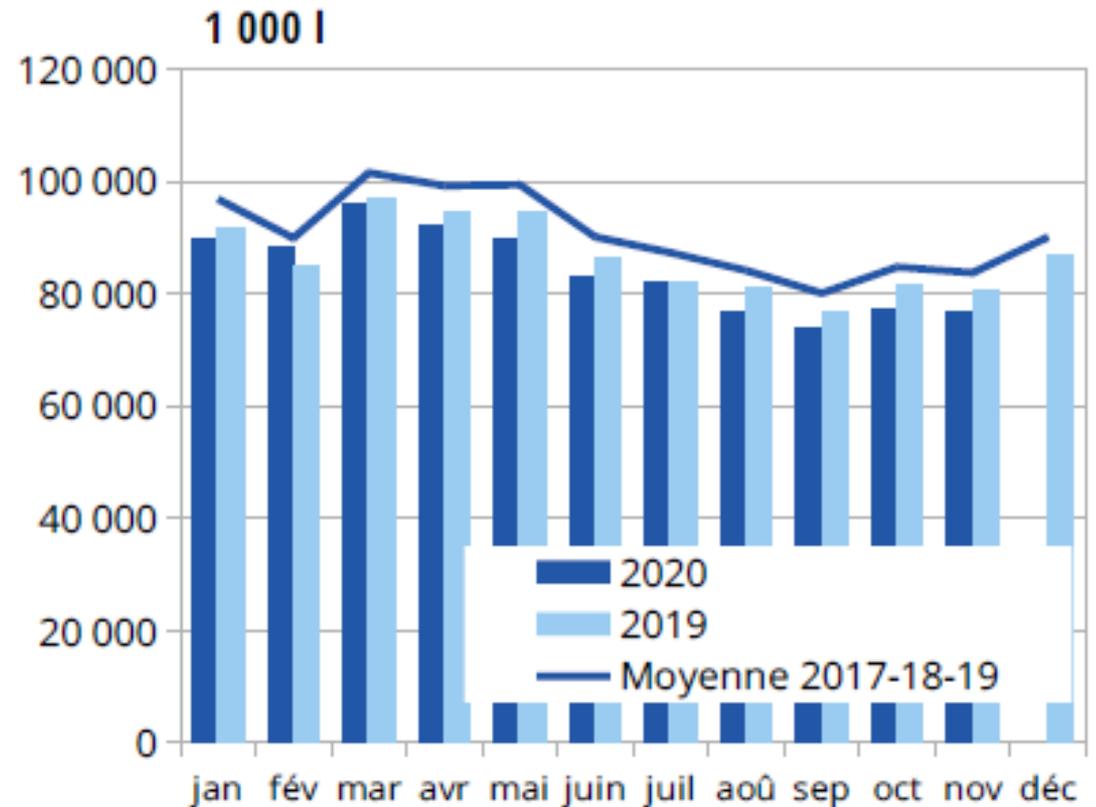
- les abattages régionaux de poulets sont en baisse de -2,9 % ; ils reculent beaucoup plus en cailles (-10 %) et en canards à rôtir (-15 %). Les éleveurs sont coincés entre l'augmentation du prix des aliments et celle des stocks de congelés européens. La consommation de volailles à domicile est en hausse de +8,2 %
- Palmipèdes gras : la grippe aviaire H5N8 est d'une virulence jamais observée ; depuis la déclaration des premiers foyers, il y a à peine deux mois, 300 foyers sont apparus, dont 270 dans le sud-ouest, et 2 millions de canards ont été abattus sur les 5,5 millions en élevage
- **Dans certaines filières, particulièrement présentes en Deux-Sèvres, les baisses d'activité par rapport à 2019 sont abyssales :**
 - **Canards à rôtir -50 % (-130 M€)**
 - **Pintades = -50 % (-12 M€)**
 - **Cailles = -80 % (-6 M€)**
 - **Pigeons = -90 % (-4 M€)**

BOVINS LAIT : la collecte régionale toujours à la peine et des prix à la production en baisse



Livraisons régionales de lait de vache

- la collecte régionale est en baisse de -2,9 % ; elle est plus prononcée dans le sud-ouest (-5 %), mais se maintient dans le bassin laitier Charente-Poitou
- Malgré des prix à la production qui se tiennent (+3 %), la déprise se poursuit et le cheptel de vaches laitières baisse de -6 %.



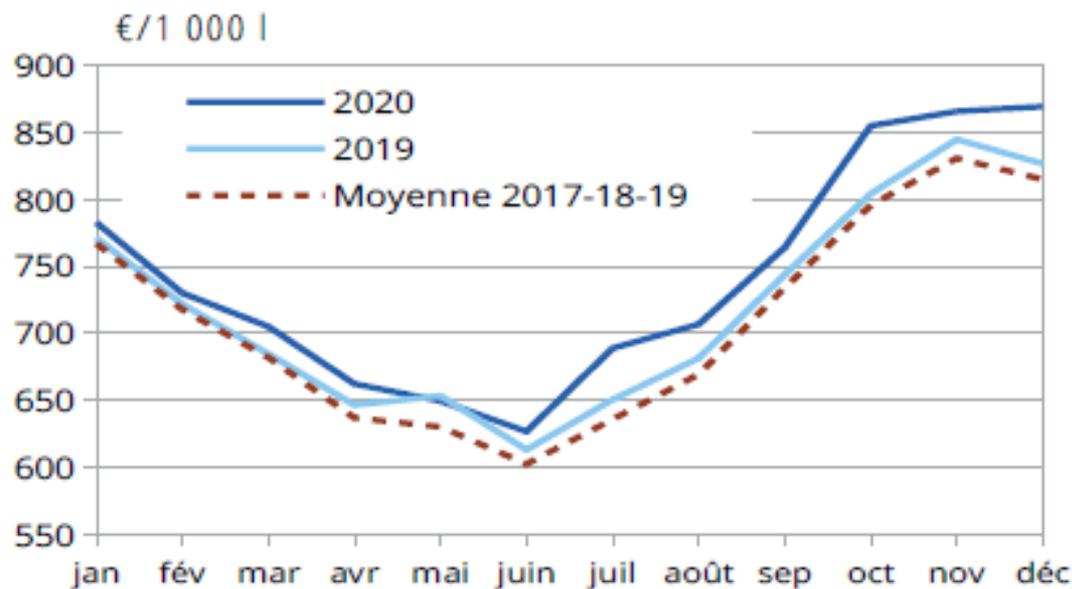
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

CAPRINS LAIT : un marché porteur



- la collecte régionale augmente de +1,3 % ; le prix à la production augmente de +3 % par rapport à 2019 et de +5,5 % par rapport à 2017-2018-2019.
- Les achats des ménages sont restés très dynamiques, mais n'ont pas totalement compensé les pertes des autres débouchés de la RHD et des exportations (-25 %)

Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer